

Johnny est la jeunesse, sa magie et son incandescence qui troublent les sensations.
Trop de beauté tue la beauté, la vie de Johnny chaloupe comme un commerce interlope.
Sa vertigineuse quête d'amour est musicale, elle rythme ses nuits.
Jusqu'à l'ultime.
Peut-être une histoire que Johnny se raconte.

Face à face

*les yeux dans les yeux
regard et bouche
nez à nez*

*A sa beauté
à son miroir
à sa jeunesse
à la peau de la nuit
vendue avant le jour
à son histoire
à sa manière*

Johnny sourit

Ne pas remettre au lendemain

*ce que l'on peut danser le jour même
œil pour œil de velours*

*Johnny a ses principes
et sa philosophie*

courir tous les lièvres possibles

Hélène Dassavray vient du Territoire de Belfort, vit en Provence, séjourne souvent à Paris. Elle pratique le « petit boulot » pour s'alimenter, laissant la meilleure place à l'écriture et à l'aventure. Poète, romancière, elle participe par ailleurs activement au ralentissement du monde.

Les femmes fatales sont-elles mortelles ? est son quatrième titre à la Boucherie littéraire, après *La quadrature de l'éphémère*, accompagné d'encre de Zaü en 2020, *Made in woman* en 2019 et *On ne connaît jamais la distance exacte entre soi et la rive* en 2015 (dont la 4^e impression a eu lieu en 2021..

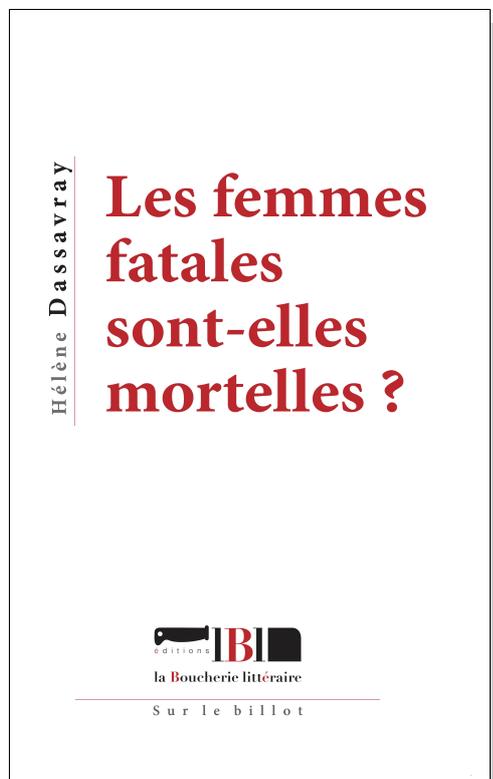
Format fermé : 110 x 170 mm
Façonnage : Dos carré collé
Impression : Numérique
Prix public : 12 €

Papiers Fedrigoni

*La couverture en Old mill, teinte Bianco, en 250g.
Le corps d'ouvrage sur de l'Arena, Bulk Ivory, en 120 g.*

Parution : 4 mars 2022

Tirage : 1000 exemplaires
Nombre de pages : 50
I.S.B.N. : 979-10-96861-47-7



Peroxydée jusqu'au pubis

*les ongles faux et aiguisés
elle s'arrange pareillement
avec d'autres vérités
comme tout le monde
pas très bien cicatrisée
ne dit pas tout ou autrement
rafistole la réalité
mieux que personne
fait illusion*

*combien de fois seule dans sa chambre
les fesses collées au radiateur
à regarder par la fenêtre
deviner le nadir
irisé pastel
et penser à la mort*

*Johnny ne compte pas
elle aime*



Les éditions la Boucherie littéraire publient des textes d'auteurs contemporains offrant exclusivement à lire de la poésie. Les éditions sont menées avec exigence que ce soit dans l'accompagnement de l'auteur et son texte ou encore dans les choix de papiers de création que de l'impression des livres. Ce qui importe c'est une poésie sans concession qui nous remue, qui nous fouille... celle de la respiration... La forme poétique privilégiée est le retour à la ligne lié à un travail de réflexion sur l'écriture et la forme du poème.

Les femmes fatales sont-elles mortelles ? est le trente-deuxième titre de la collection *Sur le billot*. Si les éditions la Boucherie littéraire ne devaient avoir qu'une seule collection, ce serait celle-ci. Car, c'est le lieu où je me dois de mettre en valeur les écrits des auteurs. Là, où je pense que l'oeuvre publiée s'inscrit dans un sillon inexploré ou peu visité de la poésie. Sur le billot, on ne peut pas se défiler. J'y mets mes tripes et mon amour de la poésie pour la poésie.

Antoine Gallardo